

Œil de lynx ou la vue encore améliorée

INNOVATION • Fleury Opticiens SA à Bulle propose des nouveaux verres de lunettes, les Ophthonix, qui permettent de voir encore mieux les détails, les couleurs et les nuances. Une petite révolution est en marche.

CATHY CRAUSAZ

Vous venez de chausser vos nouvelles lunettes médicales. Vous découvrez alors avec bonheur un nouveau monde de détails et de couleurs. Pour tous les myopes, presbytes et autres hypermétropes qui vivent cette expérience, ce moment – où l'on croit retrouver la vue – est tout simplement formidable. Accrochez-vous, il y a encore mieux: plus lumineux, plus clair et plus précis. Ce sont les verres Ophthonix.

Ces lunettes de demain font appel à une technologie nouvelle développée aux Etats-Unis. Le principe: les verres corrigent la direction de la lumière dans les aberrations de l'œil, comprennent les zones du système optique qui présentent des défauts et ne livrent pas des images nettes. Jusqu'ici, les corrections s'effectuaient de manière symétrique, selon deux axes perpendiculaires. Or il arrive que la myopie ou l'hypermétropie soient combinées à de l'astigmatisme. Si la vue du patient est bien de 100%, la vision, elle, peut être déformée.

Une petite révolution

Pour l'heure, seuls trois opticiens romands – douze en Suisse – ont acquis l'appareil qui permet de prendre les mesures pour ces verres révolutionnaires. Parmi eux figure Fleury Opticiens SA à Bulle. Et c'est peu dire que son jeune patron, Silvio Fleury, est enthousiaste. Pour l'opticien gruérien, qui a reçu son outil il y a un mois et demi, l'apparition de cette nouvelle technologie correspond à un pas de géant.



Pour l'heure, seuls trois opticiens romands – dont Fleury à Bulle – proposent les verres Ophthonix. ALAIN WICHT

Certes l'investissement est important (plus de 50000 francs) et les marges moindres que sur des verres traditionnels.

Comment ça se passe? Première étape: l'examen. Exécuté en quelques minutes au moyen d'un appareil basé sur la technologie du laser, il fournit six mesures par œil sur 11 600 points qui permettent de quantifier les aberrations selon trois niveaux: faible (vert), modéré

(blanc) et élevé (rouge). Plus le patient sera dans le rouge, plus il trouvera du confort à porter des verres Ophthonix.

Si les mesures sont prises en un tournemain, il faut s'armer d'un peu de patience pour obtenir ses lunettes: les verres sont fabriqués aux Etats-Unis. Le délai est de quatre semaines. Les verres sont composés de trois couches, dont un «filtre d'aberration» qui est program-

mé au laser. «Ces 11 600 points rectifient le flux de la lumière à l'intérieur de l'œil afin qu'il parvienne au bon endroit», explique Silvio Fleury.

Y'a pas photo

Combien ça coûte? Il faut compter 380 francs par verre pour des simples foyers, et 750 francs pièce pour des verres progressifs. Si la différence de prix avec des lunettes tradition-

nelles est importante, elle ne décourage pas les clients.

Parmi les premiers cobayes qui viennent de recevoir leurs lunettes, figure Thérèse Perroud de Marsens, 70 ans. «Même si je dois encore m'habituer pour la lecture et que mon mari a trouvé un peu cher (rires), c'est tout simplement incroyable: les détails dans la nature, la luminosité, les contrastes. C'est formidable!» I

REPÈRES

Entreprise familiale

> **Fleury Opticiens SA** à Bulle a été fondée en 1949 par Albin Fleury. > **Son fils, Martial**, a repris l'affaire en 1972. > **Aujourd'hui**, l'entreprise est dirigée par le petit-fils, Silvio, qui a repris les rênes en 2000. > **«Nous avons** tous trois la même personnalité et les mêmes objectifs: précision et recherche constante de la satisfaction du client», relève Silvio.

Numéro trois

> **Fleury Opticiens** figure parmi les trois plus grands opticiens de Suisse romande. La société gruérienne emploie 20 collaborateurs. > **Située à la Grand-Rue 12** à Bulle, l'entreprise exploite une boutique, «Espace Vision», au centre commercial Coop, à la route de Riaz. > **Aux étages supérieurs de son magasin**, Fleury Opticiens dispose d'un atelier où sont réparés les montures, ainsi que divers appareils qui permettent d'évaluer la santé de l'œil (champs visuels, pression et photo de la rétine et du nerf optique). Ces examens permettent de détecter les pathologies. «L'opticien n'a pas le droit de poser de diagnostic. Il doit en référer à l'ophtalmologue.» CCR

J'AI TESTÉ POUR VOUS



Heelys, une solution deux en un.

ANTOINE MARMY

Les habitués des rollers le savent: en ville, les patins, ce n'est pas pratique. Il faut sans cesse changer de monture et enfiler des chaussures pour aller dans les supermarchés, les bus, etc. Finis tous ces désagrèments: la chaussure Heelys est arrivée... sans se presser. Elle débarque en Suisse cinq ans après son lancement aux Etats-Unis!

A mi-chemin entre une chaussure ordinaire et des rollers, le «soulie» en question permet de passer de l'un à l'autre

Les chaussures qui roulent

C'EST LE PIED • Plus besoin de changer de souliers pour faire du roller: les Heelys sont dotées de roues escamotables.

sans efforts. Une roue amovible très discrète est intégrée sous le talon. On peut donc – avec un peu d'entraînement – se laisser rouler sur le bitume et marcher normalement sans changer de souliers. «Cela présente un avantage économique pour les parents: ils n'auront plus à acheter une paire de baskets plus une paire de rollers», explique Danièle Rossier de Red Mountain, la société basée à Rougemont qui représente la marque Heelys en Suisse.

Comment ça marche? C'est simple, même moi qui ne suis pas un as de l'acrobatie, j'y suis parvenu. Il s'agit dans un premier temps de trouver l'équilibre sur les deux talons en se tenant à un mur ou au bras de votre maman toute inquiète de vous voir les quatre fers en l'air (ndlr: le mur est sûrement plus fiable). Dès que cet équilibre est acquis, on peut commencer à avancer lentement et sur deux à trois mètres pour commencer. Durant les cinq premières minutes, vous n'aurez qu'une envie: brûler les chaussures. Mais ne perdez pas patience: en un instant l'habitude vous viendra et le plaisir prendra le dessus. Si si. Pour les peureux, pas de soucis: il y a moins de risques de tomber qu'en rollers. En effet, avec ces chaussures, dès

qu'on se sent en déséquilibre, il suffit de poser le pied à plat et le tour est joué.

En plus d'être pratique, Heelys propose des modèles à la pointe de la mode et très esthétiques. Vous n'aurez ainsi pas l'air de porter des souliers orthopédiques, mais des chaussures branchées. Certaines sont même munies d'un renforcement au milieu de la semelle pour les adeptes du «slide», ce qui demande quelques heures d'entraînement supplémentaires. Chaque année, la marque sort deux collections riches de douze modèles pour garçons comme pour filles.

Déjà plus de 5 millions de paires ont été vendues dans le monde, principalement aux Etats-Unis et en Asie. En Suisse, 3000 paires ont trouvé preneur et ce chiffre ne cesse d'augmenter. Les plus friands sont les Lausannois et les Genevois qui l'utilisent beaucoup sur le bord du Léman. On prévoit qu'à moyen terme, la chaussure-roller connaîtra le même succès que les fameuses trottinettes.

Les chaussures Heelys sont disponibles à Fribourg chez Ochsner Sport et à Bulle chez Castilla Sport (de 179 fr. à 205 fr.). La société Red Mountain a bon espoir de voir apparaître pléthore d'adeptes des Heelys à Fribourg aussi. I

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

Genilem prend sous son aile deux Fribourgeois

CATHY CRAUSAZ

Cinq nouvelles sociétés vont bénéficier du soutien de Genilem, structure d'accompagnement de créateurs d'entreprises innovantes. Parmi elles figurent deux sociétés fribourgeoises: Aston Consulting et MIG Technology. Les trois autres «chaperonnés» sont Bioapply (GE), spécialisée dans le développement de solutions écologiques; Fashionproject (GE), active dans le stylisme et la couture; et Medinel (VD) qui évolue dans la formation médicale.

Revenons aux heureux Fribourgeois. Aston Consulting, qui a été créée en 2005 par Reza Doomun, ambitionne d'être le premier spécialiste de la «compliance» pour les entreprises de la santé en Suisse. Il propose des services spécialisés et des solutions informatiques qui facilitent la mise en conformité aux normes et règles. L'entreprise emploie quatre consultants et interagit avec un réseau d'experts externes.

Basée à Fribourg, Aston Consulting va prochainement

inaugurer sa première succursale à Genève. De quoi permettre à la start-up d'atteindre ses objectifs financiers, qui sont pour le moins ambitieux: Aston Consulting vise le million de chiffre d'affaires en 2006.

Quant à MIG Technologies S.à.r.l., créée en 2004 par quatre associés, elle développe et commercialise des solutions informatiques innovantes destinées aux agences immobilières et aux régies. L'entreprise propose un package de logiciels déclinés en trois produits: ImmoMig Courtage (outil de gestion complet pour professionnels du courtage immobilier), ImmoMig.ch (portail web immobilier) et SpiderMig (aspirateur de données sur internet).

Réunie à l'initiative de Patrick Maillard qui prépare un master en management à l'Uni de Fribourg, l'équipe se compose de Benoît Perroud et d'Etienne Kneuss, étudiants en informatique à l'EPFL, ainsi que de Frédéric Neukomm, avocat, et Samuel Laubscher, informaticien. I